

LE CŒUR A L'EFFORT

Un spectacle parlé et dansé
écrit par Fatima N'Doye

Mise en scène Nathalie Dorion

Avec Fatima N'Doye et Nicolas Wanczycki

*« Et toi, mon cœur stupide, ne pense pas en ce moment
à cet homme qui t'aime trop, ou trop peu, c'est selon. »*

*Milena Jesenska
L'attente est mauvaise conseillère
1926*

L'INTENTION

Un chagrin d'amour. Un grand.

En été, parce que la tristesse c'est encore pire quand il fait beau.

Il ne m'aime plus. C'est redescendu.

Je regarde à plus soif des photos de nous et je pleure, parfois je me regarde pleurer devant des miroirs parce que c'est encore plus dramatique.

Un jour d'errance, j'ouvre une vieille boîte à courrier pour relire des lettres d'amours anciens, car c'est un peu comme les miroirs ça fait encore plus pleurer.

Au lieu de cela, je déniche deux lettres de mon père ; lui, le grand absent mais aussi le « 1er homme de ma vie ». Deux lettres seulement, « Bonjour-Au revoir » un peu comme l'amour envolé du 11^{ème} homme de ma vie.

J'aimerais dire que dans ses lettres j'ai percé le mystère de son absence et trouvé quelques pistes de tout le bazar qui en découle depuis, mais il n'en est rien.

Loin des yeux- loin des yeux.

En revanche, ce manque de sens, ce manque de tout, m'a donné l'élan d'écrire, de mettre des voix pour donner du relief aux silences et des gestes pour inventer des souvenirs.

De réinventer ELLE et LUI ; ELLE, écrite à la première personne et LUI : l'Autre, tous les autres, le père, le psychanalyste, les amoureux , les amants et de mettre en jeu les distances variables entre eux dans lesquels les mots se faufilent.

D'imaginer des relais de corps et de mots, car c'est par là que j'aime regarder et raconter des histoires.

En cours d'écriture, j'ai rapidement parlé de ce projet à Nathalie Dorion, avec laquelle j'avais eu déjà le plaisir à travailler sur le spectacle « Justice » et dont j'admire l'exigence, la finesse à diriger des acteurs ; puis à Nicolas Wanczycki que j'appréciais beaucoup au cinéma et qui m'a paru être le parfait partenaire pour endosser ces différents personnages d'hommes.

Nous avons commencé les répétitions en janvier 2019, puis nous avons été retenus pour le festival « Mises en Capsules » Théâtre Lepic, ce qui nous a permis d'ainsi proposer une forme raccourcie de 30 minutes en mai dernier.

Nous poursuivons à présent le travail vers la version longue (déjà écrite) : dans un premier temps à Saint-Louis Sénégal, accueillis par la Cie Diagn'Art en octobre 2019 ; puis au Plateau 31 à Gentilly en janvier 2020.

Fatima N'Doye

LE RESUME

Au prétexte d'une rupture, une femme revisite certaines de ses amours passées.

Elle y recroise un père absent, brièvement retrouvé et qui se prend pour Mike Brant, un amoureux qui n'aime pas les chats, pour lequel tout est « redescendu », un psychanalyste plus si sûr de ses convictions et puis d'autres affaires, d'autres formes d'amour, qui toujours convoquent les distances très variables entre soi et l'autre.

- Est-ce qu'un père absent, ça condamne à l'attendre toute une vie ?
- - D'ailleurs ça commence quand, une vie ?
- - Et puis jusqu'où va l'effort d'un cœur amoureux ?

« Le Cœur à l'Effort » est un spectacle parlé et dansé, écrit pour deux comédiens .

LA DISTRIBUTION

Fatima N'Doye

Parallèlement à sa formation de danseuse qui débute à 14 ans à Genève, Fatima découvre le théâtre. Pendant toute son adolescence elle pratique intensément ces deux disciplines et décide à 20 ans de quitter la Suisse pour Paris. Arrivée en France, elle intègre le cours Florent puis l'école de danse du Studio Harmonic.



S'en suit, un parcours professionnel d'interprète d'abord en tant que comédienne au théâtre sous la direction de plusieurs metteurs en scène (Walter Manfré, Pauline Bureau, Kinga Wyrzykowska) puis de danseuse contemporaine pour les compagnies Karine Saporta, Maria La Ribot, PH7.

Sa rencontre avec le pédagogue et chorégraphe Eric Senen signe une étape fondatrice de ses apprentissages; elle rejoint sa compagnie en 2004 et développe à ses côtés un goût et une sensibilité pour la création.

Puis en 2005, Corinne Lanselle, chorégraphe et directrice de formation lui propose d'intégrer l'équipe de professeurs du Studio Harmonic, à la suite de ces deux expériences, elle décide se consacrer et à la mise en œuvre de ses propres projets et à la pédagogie.

Titulaire du DE de professeur de danse contemporaine, considérant l'enseignement et la création étroitement liées, elle intervient en théâtre et en danse, auprès de structures diverses (écoles, collèges, centres de formation pour danseurs ou pour comédiens, compagnies professionnelles).

En 2009, elle crée la compagnie «Le Temps des choses» avec laquelle elle développe un travail entre la parole et le corps.

« J'attends Madeleine » à partir des écrits de Milena Jesenská puis

« Un boxeur à plus de chances qu'un artiste d'atteindre son adversaire », sur un texte de Dominique Maurizi ; deux pièces créés pour des danseurs amateurs.

Et également deux solos : « Sans » inspiré des ouvrages d'Elisabeth Kübler Ross puis en 2011 « Quand j'étais blanche », où pour la première fois, elle se lance dans l'écriture de la danse mais aussi des mots. « Quand j'étais blanche » a été diffusée en France, en Suisse et dans plusieurs pays d'Afrique.

En 2017, elle conçoit "Génération A", festival dédié à la jeune création chorégraphique contemporaine en Afrique et est, pour ce faire soutenue par le Théâtre Paris Villette.

Durant toute l'année 2018, elle est à l'affiche de « Justice », de Samantha Markowic, mise en scène par Salomé Lelouch au théâtre de l'Oeuvre à Paris.

Elle prépare actuellement et activement la 2^{ème} édition de « Génération A », continue à jouer « Justice » en tournée et se plaît à rêver à un nouveau projet intitulé « Le Cœur à l'effort ».

Nicolas Wanczycki



Formé au Studio Pygmalion, Nicolas a travaillé au théâtre sous la direction de Christophe Luthringer et Jacques Décombes, de Jean-Christophe Barc, d'Hélène Vanura et d'Olivier Balazuc. Fréquemment présent au cinéma et à la télévision, il a joué dans des films tels que « Les Combattants » de Thomas Cailley, « L'Ascension » de Ludovic Bernard, « Les garçons et Guillaume à table » de Guillaume Galiène, « Nulle part ailleurs terre promise » d'Emmanuel Finkel et plus récemment dans « Quand on crie au loup » de Marilou Berry, « Lisa Redler » de Nicole Garcia, « Le jour ou Simon à disparu » de Leo Karmann ou encore « J'accuse » de Roman Polanski.

Nicolas est également auteur de deux pièces écrites pour le théâtre « Taganiev » et « Urgent ». Et il pratique avec passion, le tango argentin.

Nathalie Dorion

Après une licence en Arts du Spectacle obtenue à Paris 8, Nathalie enrichit sa formation à travers différents stages auprès, entre autres, d'Ariane Mnouchkine. Passionnée par la danse et le théâtre, elle poursuit sa recherche du mouvement avec la Cie A fleur de Peau et le Théâtre du Mouvement.

Son envie de transmettre et d'accompagner l'amène tout naturellement vers le coaching qu'elle pratique et complète d'une formation professionnelle.

Spécialisée en coaching d'acteurs, elle guide aujourd'hui les comédiens dans leur jeu pour mieux révéler leur personnalité sensible et singulière, le tout sous un regard bienveillant mais néanmoins exigeant.



DES EXTRAITS

ELLE et L'AMOUREUX

LUI : Voilà, j'ai bien reçu ta lettre, c'est gentil, c'est très gentil. Bon je ne vais pas te répondre point par point, hein ça sert à rien

ELLE : Bah si ça sert...

LUI (il la coupe) : Non ça sert à rien, les discussions comme ça qui partent dans tous les sens, ça sert à rien et puis, voilà, on n'est pas là pour discuter. Bon donc j'ai reçu ta lettre, je n'ai pas envie de te faire du mal, parce que tu ne le mérites pas

ELLE : C'est gentil

LUI : Mais voilà, je... je suis mieux seul, là toutes ces discussions ça m'a fatigué, j'ai besoin d'être seul pour me reconstruire

ELLE : Te reconstruire ? Te reconstruire des discussions ?

LUI : Me reconstruire, écoute voilà oui, me reconstruire. J'ai pas envie de te faire de la peine, mais voilà c'est redescendu, j'étais très très amoureux de toi j'avais envie qu'on vive ensemble, mais là toutes ces discussions, se poser des questions tout ça voilà pour moi c'est redescendu.

Doucement, elle détourne son regard de lui et elle commence à danser.

LUI : Je ne ressens plus ce sentiment d'amour fort, je le cherche mais je ne le trouve pas. J'ai pourtant cru en notre couple, au point de déroger à un principe qui m'appartenait : ne pas avoir d'histoire avec une femme qui a un animal. Tu constateras que j'ai donc fait de grandes concessions.

Curieusement alors que tout allait bien pour moi, j'ai eu droit à des crises injustes en lien avec ton désir de maternité alors que je t'avais bien dit que je ne voulais pas d'autre enfant. Que tu sois la belle-mère de mon fils c'était parfait, mais tu as voulu plus, toujours plus, de toute façon tu veux toujours plus...

Une musique couvre petit à petit ses mots, tandis qu'ELLE continue à danser

Tes crises ...les questions.....mieux seul...me reconstruire...peut-être....le temps....triste....voilà.....voilà....

Il se retourne vers elle, la regarde et s'en va avant la fin de la danse.

ELLE

Je n'ai pas appris la distance, la bonne distance.

Celle à laquelle il faut être des autres. Souvent je suis trop près ou trop loin.

Cet espace reste un mystère.

Je regarde les autres s'aimer et je me demande toujours : « comment donc ont-ils fait pour se rapprocher, pour réduire la distance ? ».

ELLE et LE PERE

ELLE : Tu ne m'a pas appris ça

LUI : Ca, ça s'apprend pas, c'est le feeling

ELLE : Si sûrement un peu quand même. Tu n'étais pas là, à mille lieux de moi, alors je ne pouvais que t'imaginer.

LUI : Ah bon ? Et qu'est ce que tu imaginais ?

ELLE : Que tu étais chorégraphe pour le ballet national et aussi danseur de Johnny Hallyday

LUI : Chorégraphe ? J'aurais pu être chorégraphe et à un moment j'ai failli faire des chorégraphies pour comment il s'appelle déjà là...l'américain ?

ELLE : Mickaël Jackson ?

LUI : Non, pas Jackson, Jackson je l'ai connu après

ELLE : Euh, je sais pas..

LUI : Non, l'américain Là...ha la mémoire ma fille, c'est terrible...Mike Brant, voilà, c'est ça ce que je cherchais...Mike Brant, c'était un grand ami tu sais

ELLE : Non, je savais pas

LUI : Mike Brant il voulait que je fasse ses chorégraphies là, c'était en 76...76..77 et après il voulait qu'on monte un buisness, un restaurant un truc comme ça à Los Angeles ou je sais plus où, c'était en Amérique. Il voulait qu'on monte une affaire mais moi je pouvais pas, j'étais à l'université je faisais mes études, je pouvais pas tout lâcher comme ça, il m'en a beaucoup voulu mais qu'est ce que tu veux...c'est la vie...on fait pas toujours comme on veut.

ELLE : Mais en 76-77 j'étais née, t'étais pas étudiant ? Et puis tu n'es pas allé à l'université, non ?

LUI : Si, si bien sûr j'étais à l'université, je faisais du droit. Non, je te dis 76 mais c'était avant peut-être. Tu es née quand toi ?

ELLE : En 76 en août

LUI : Non c'était avant alors, c'était avant quand j'étais à Londres vers 70, tu sais la mémoire...

ELLE : Tu as vécu à Londres ?

LUI : Non, pas à Londres, qu'est ce que j'ai dit, j'ai dit Londres ? Non pas à Londres...A Lille

ELLE : Ah bon mais qu'est ce que tu faisais à Lille ?

LUI : A Lille, j'étais DJ, mais je faisais aussi du marketing là pour l'informatique, là tu sais les ordinateurs tout ça...J'étais directeur pour les ordinateurs tout ça...Et le soir j'étais DJ dans les hôtels 6, 7 étoiles...les palaces haut standing

ELLE : DJ dans les hôtels ?

LUI : Oui, DJ Palace, c'était mon nom...DJ Jimmy Palace, tu sais que tout le monde m'appelle Jimmy ?

ELLE : Oui, oui je sais.

LUI : Et ben, ça vient de là, DJ Jimmy Palace, comme j'étais connu comme ça, c'est resté...c'est mon nom d'artiste.

ELLE : D'accord.

LUI : Tu veux pas un coca ? Un fanta ? Quelque chose ? Prends une boisson

ELLE : D'accord

LUI : Un fanta ou un coca ?

ELLE : D'accord

LUI : Bon, donne moi des pièces là, je vais chercher un fanta pour ma fille chérie. Et après j'irai faire mon yoga. Je fais du yoga tous les jours tu sais, depuis 20 ans, tous les jours, yoga !

Il détourne le regard

LUI (*en sortant*) : Hahaa..DJ Jimmy Palace...les gens m'adoraient tu sais...

ELLE et le DR TAQUOI

ELLE : Je me demande si ça à un rapport ?

LUI : Oui, continuez ?

ELLE : Ben si ça a un rapport avec mon père tous ces hommes qui disparaissent ?

LUI : Hum, hum

ELLE : Ben dès que je tombe un peu amoureuse, ils s'en vont.

LUI : Oui ...

ELLE : Et bien ils s'en vont. On commence un truc, et puis hop en un coup de cuillère ils disparaissent.

LUI : Ils disparaissent ou ils s'en vont ?

ELLE : Ben, je sais pas...ils disparaissent, ils s'en vont, on s'en fiche c'est pareil !

LUI : Non, ce n'est pas ..

ELLE (le coupe) : Peut-être que je suis flippante ? Peut-être que je les fait fuir ?

LUI : Oui, précisez

ELLE : Peut-être que je les colle trop ?

LUI : La colle...c'est intéressant, qu'est ce que ça évoque pour vous la colle?

ELLE : La colle ? bah je sais pas l'odeur de l'amande ?

LUI : Continuez...ne retenez pas

ELLE : Bah, la colle, la colle...la colle...le collègue ? une colline ?

LUI : Votre père est parti quand vous étiez au collègue ?

ELLE : Non, pas du tout j'avais même pas commencé l'école primaire

LUI : Hum...hum, continuez alors, continuez à associer librement alors...la colle, qu'est ce que c'est... ?

ELLE : La colle.... ? Le collagène ? Une colline ? Un coléoptère...tère...tère (*sur un air de 3 petits chats*) ...la teractota...ta..ta...une tartiflette.

LUI : Bien, on va continuer là dessus.

ELLE : On va continuer sur la tartiflette ?

ELLE et LUI

Raconter EN DANSE, les croisements, les rencontres imaginées, celles qui ne se font pas.

ET DANS LES VALISES IL Y A

- Un chagrin d'amour
- Des lettres d'un père à sa fille
- D'autres mots
- D'autres gestes
- Un vélo peut-être
- De la danse mais pas une valse
- Un poème d' Anna Akmathova sûrement

« Dans le miroir » -

*extrait de « Le Plantain »
d' Anna Akmathova- 1911*

*Des perles d'un rosaire au cou
Les mains cachées dans un large manchon
Je regarde distraitement
Et plus jamais mes yeux ne pleurent*

*Les reflets mauves de la soie
Pâlissent encore mon visage
Ma frange toute droite
Touche presque mes sourcils*

*Cette lente démarche
Ne ressemble pas à un vol,
Comme si le damier du parquet
Était un radeau*

*Les lèvres pâles entrouvertes,
Le souffle difficile est saccadé
Et sur ma poitrine frémissent
Les fleurs d'un rendez-vous imaginaire.*

DES RETOURS

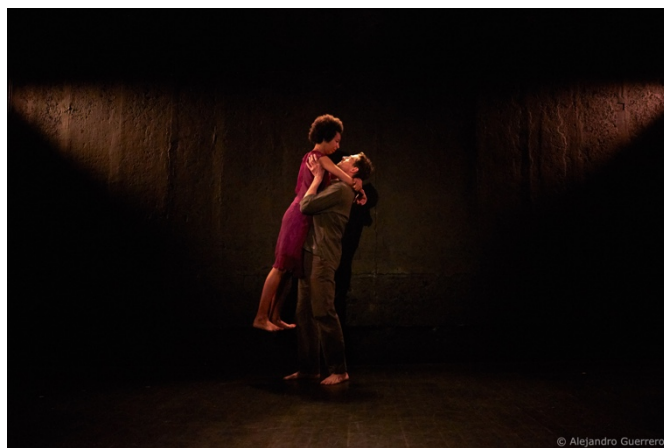
« Pour la soirée d'ouverture, ce lundi 20 mai, on voit d'abord un duo, pour une pièce écrite et dansée sur la difficulté d'aimer, ou l'histoire d'une jeune femme qui multiplie les ruptures, croise des ex, son père absent et mythomane, son psy... Elle s'interroge sur sa capacité à s'attacher. « Le cœur à l'effort », beau et drôle. »

Le Parisien



« C'est une capsule délicate qui tranche largement avec le rythme effréné du festival. Fatima N'Doye signe en effet une narration mélancolique et émouvante autour de l'introspection d'une femme à la suite d'une énième rupture. Pour cette femme c'est l'occasion de se plonger dans le passé, de réaliser un inventaire poétique de moments importants, ceux qui façonnent celle que l'on devient au fil des écorchures, des instants de vie partagés ou fantasmés où l'on rencontre sous le même visage le père qui a manqué et les amants qui ont compté. La mise en scène est toute aussi éthérée créant un langage hors du temps qui passe, un langage qui circule librement entre les mots et les corps, entre la parole et la danse. Le duo d'acteurs composé de Fatima N'Doye et Nicolas Wanczycki s'approprie cette partition avec beaucoup de sensibilité pour un résultat très convaincant. »

Theatre.com



LE CALENDRIER

Janvier- Juin 2019 :
Démarrage des répétitions à Paris

Mai- Juin 2019 :
6 représentations du spectacle adapté pour une forme courte au festival « Mises en Capsules »
au Théâtre Lopic, Paris.

Octobre 2019 :
Résidence de 12 jours à Saint-Louis, Sénégal. Accueil par la Cie Diagn'Art.
Poursuite des répétitions en vue de la forme longue (1h10)

Janvier 2020 :
Répétitions et création lumière au Plateau 31 à Gentilly.
Premières présentations de la forme longue.

CONTACT

Cie Le Temps des Choses
10 rue des Vosges 93130 Noisy-le-Sec
ndoyefatima@gmail.com
06 15 53 74 01